



Conseil de sécurité

**Distr.
GENERALE**

**S/19873
10 mai 1988
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS**

NOTE DU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE

La lettre de l'Observateur permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies, datée du 10 mai 1988, qui est jointe en annexe, a été adressée au Président du Conseil de sécurité.

Conformément à la demande qu'elle contient, la présente lettre est distribuée comme document du Conseil de sécurité.

ANNEXE

Lettre datée du 10 mai 1988, adressée au Président du Conseil de sécurité par l'Observateur permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies

Me référant à la lettre (S/19800) datée du 15 avril 1988, que le Représentant permanent par intérim des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies a adressée au Président du Conseil de sécurité, j'ai l'honneur d'appeler l'attention du Conseil sur les violations de la Convention d'armistice en Corée commises par les troupes américaines en Corée du Sud et par l'armée sud-coréenne.

Le rapport spécial du Commandement des Nations Unies et la lettre de William T. Pendley, officier supérieur, membre de la délégation américaine à la Commission militaire d'armistice, contiennent de nombreuses allégations mensongères et déformations des faits visant à cacher les actes criminels perpétrés par les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes, qui ont aggravé les tensions dans la péninsule Coréenne.

La République populaire démocratique de Corée et les autres pays épris de paix espèrent qu'il sera possible d'atténuer les tensions extrêmement vives qui règnent dans la péninsule Coréenne et de progresser vers l'instauration d'une paix durable et une réunification pacifique.

Afin d'éliminer les affrontements et de réduire les tensions entre le nord et le sud de la Corée aux fins de la réconciliation et de l'unité nationales entre les deux parties, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée a avancé diverses propositions en vue de la réduction progressive des armements et de la convocation d'une conférence nord-sud, et déployé des efforts sincères et patients afin d'assurer leur mise en oeuvre. Il est évident que les propositions de paix présentées par la République populaire démocratique de Corée n'ont jamais eu pour but de menacer quiconque.

Les Etats-Unis ont toutefois renforcé leurs forces armées d'agression en Corée du Sud et se livrent à des jeux de guerre nucléaire qui ont aggravé la situation dans la péninsule Coréenne au point qu'une guerre a failli éclater, ce qui constitue une grave violation de la Convention d'armistice.

1. Les Etats-Unis se sont livrés à de multiples actes de provocation militaires et d'hostilité contre la République populaire démocratique de Corée, en violation flagrante de la Convention d'armistice.

On compte 36 100 actes de violation de la Convention d'armistice commis par les forces américaines et l'armée sud-coréenne de janvier à mars 1988. Les actes de provocation militaire se sont multipliés pendant la période des manoeuvres conjointes, ayant pour nom de code "Team Spirit 88".

Le 18 février 1988, un garde du service de sécurité américain a commis un acte de provocation en orientant un projecteur vers nous dans la zone de sécurité commune de Panmunjom.

A 8 h 20 environ, le 19 février 1988, l'armée sud-coréenne, qui se trouvait à 1 200 mètres au sud-ouest de la borne No 0697 de la ligne de démarcation militaire, a tiré de nombreux coups de feu, à l'aide d'armes automatiques de gros calibre, en direction d'un poste de garde de l'armée populaire coréenne et un grand nombre de soldats sud-coréens embusqués dans une position se sont livrés à des actes de provocation prémédités contre le poste de garde, menaçant des membres des forces de police dans l'exercice de leurs fonctions et détruisant du matériel dans le poste; à 10 h 55, le jour suivant, une dizaine de soldats sud-coréens, armés de mitrailleuses de gros calibre et d'armes automatiques, ont pris position au même endroit, c'est-à-dire au sud-ouest de la borne No 0697.

Vers 14 heures, le 27 février, une dizaine de soldats sud-coréens, armés de deux canons sans recul de 90 mm et d'armes automatiques, ont pris position à un endroit situé à 1 600 mètres à l'est de la borne No 0046.

Vers 15 h 15, le 3 mars, les soldats sud-coréens ont introduit illégalement une jeep militaire et des mitrailleuses dans un endroit situé à 1 700 mètres au sud-est de la borne No 0460.

Vers 13 h 40, le 17 avril, les soldats sud-coréens, se livrant à un acte de provocation militaire délibéré, ont mis le feu à une forêt qui se trouvait en zone démilitarisée au sud du district de Pyonggang, province de Kangwon; l'incendie a fait trois victimes, ravagé une superficie d'environ 1 200 hectares et détruit une borne de la ligne de démarcation militaire.

Vers 19 h 10, le 21 avril, les soldats sud-coréens se sont livrés à un nouvel acte de provocation en tirant plusieurs coups de feu sur un poste de garde de l'armée populaire coréenne situé de notre côté à Fukhari, district de Changpung, ville de Kaesong.

Les 25 et 29 mars, la marine sud-coréenne a envoyé des vedettes et un navire de guerre dans les eaux territoriales de notre mer occidentale pour s'y livrer à des actes d'espionnage.

Les Etats-Unis ont envoyé des avions de reconnaissance "SR-71" très rapides et volant à haute altitude dans notre espace aérien à des fins d'espionnage. L'armée américaine s'est livrée à 17 actes de ce type pendant la seule période de janvier à mars 1988.

2. Les Etats-Unis et la Corée du Sud effectuent depuis le début de février des manoeuvres militaires communes portant le nom de code "Team Spirit 88" qui simulent une guerre nucléaire contre la République populaire démocratique de Corée.

Des effectifs considérables - plus de 200 000 hommes, dont 60 000 GI - participent à ces opérations. Les troupes américaines en Corée du Sud et les trois armes de l'armée sud-coréenne, fortes de plusieurs centaines de navires, de 2 000 avions, 1 200 chars et véhicules blindés, effectuent des manoeuvres consistant à attaquer cet ennemi imaginaire. Mille véhicules et hélicoptères militaires ont été expédiés des Etats-Unis en Corée du Sud par le cargo rapide Regulus; un groupement des forces terrestres anti-aériennes américaines y a été transporté (par un avion cargo de grande capacité C-141; enfin, des Marines ont été

amenés de Subic Bay (Philippines) sur des navires de guerre. Toutes ces forces se livrent simultanément à des manoeuvres combinées air-terre. Le missile guidé tiré du sol Lance, le porte-avion Entreprise, le missile nucléaire de croisière Tomahawk, les chasseurs bombardiers dotés d'une capacité nucléaire F-111, F-15 et F-16 et même un véhicule opérationnel informatisé, l'un des quatre que possèdent actuellement les Etats-Unis, ainsi que l'unité de commandement aérien spécialisée dans la guerre nucléaire Ea-4B sont tous utilisés dans cette répétition de guerre visant à perfectionner l'exécution d'une attaque nucléaire préemptive.

Suivant le plan d'une guerre d'invasion du Nord qu'ils ont déjà dressé, les Etats-Unis et la Corée du Sud ont organisé le 29 mars à Pohang des exercices combinés de débarquement de grande ampleur - l'un d'eux simulait une attaque contre Wonsan, Hamhung, et quelques-unes de nos autres villes côtières - après avoir mobilisé un effectif supérieur de plusieurs dizaines de milliers d'hommes à celui qui avait été utilisé pour le débarquement d'Inchon lors de la Guerre de libération de la patrie, des bombardiers stratégiques B-52, des chasseurs bombardiers F-16 et F-15, 400 autres appareils opérationnels et des centaines de navires de guerre, petits et grands, regroupés autour d'un porte-avion à propulsion nucléaire.

Après l'exercice de débarquement de Pohang, ils se sont livrés à Yangpyong (province de Kyonggi) et Chungju (partie nord de la province de Chungchong) à un autre exercice opérationnel mobile combiné de grande envergure, faisant intervenir près de 200 000 pièces de matériel de guerre lourd et ultramoderne, et qui était destiné à simuler une attaque surprise contre la partie septentrionale de la République après avoir traversé les rivières d'Imjin et de Han-Nord.

Les Etats-Unis et la Corée du Sud préparent actuellement divers exercices opérationnels offensifs. Parmi ceux-ci figurent un exercice de bombardement de grande envergure par des groupes de l'aviation, un exercice d'attaque par missile, une opération aérienne mobile et une opération de commando, outre les manoeuvres en vue de conduire des opérations dans les mers orientale et occidentale pour attaquer d'importantes cibles situées dans la partie septentrionale de la République.

3. Les "provocations" contre lesquelles les Etats-Unis et la Corée du Sud vocifèrent à propos des jeux Olympiques sont le produit de leurs propres machinations visant à trouver un prétexte pour déclencher une guerre contre la République populaire démocratique de Corée.

Les accumulations d'armements et les manoeuvres militaires en Corée du Sud résultent de la stratégie d'agression américaine contre la Corée et l'Asie, et "la sécurité olympique" autour de laquelle les Etats-Unis et la Corée du Sud font tant de tapage n'est rien d'autre qu'un écran servant à justifier leurs actes criminels visant à déclencher une autre guerre en Corée.

Récemment, le commandant de la flotte américaine du Pacifique a claironné qu'après les manoeuvres militaires communes "Team Spirit 88", le porte-avions Midway et les autres navires de guerre participant à ces manoeuvres resteraient dans les eaux côtières de Corée du Sud et s'y livreraient à des exercices militaires, et Sigur, le Secrétaire d'Etat adjoint, proclamait bien haut que "l'aide continue des Etats-Unis" garantissait "la réussite" des jeux Olympiques.

Il a été révélé récemment que les Etats-Unis et le Japon effectueraient les manoeuvres navales combinées les plus importantes de l'histoire au cours des "jeux Olympiques de Séoul". Si ces manoeuvres sont organisées pendant les jeux Olympiques, la Corée du Sud et ses alentours ressembleront fort à un champ de bataille. On ne voit pas comment cela peut se justifier pour protéger les jeux Olympiques.

Les autorités américaines et sud-coréennes ne manquent pas une occasion de vociférer sur la "sécurité des jeux Olympiques".

Les jeux Olympiques n'ont pas besoin de navires de guerre ou de canons; l'accumulation des armements et les manoeuvres militaires ne peuvent servir qu'à la guerre.

Tous les faits démontrent que les autorités américaines et sud-coréennes sont précisément les meneurs qui ont aggravé à un point extrême les tensions dans la péninsule coréenne, introduisant d'énormes forces armées en Corée du Sud et conduisant des manoeuvres nucléaires de caractère provocateur contre la République populaire démocratique de Corée en violation flagrante de la Convention d'armistice en Corée.

Les Etats-Unis ne devraient pas prendre les efforts patients que nous déployons en vue de réduire les tensions dans la péninsule coréenne pour de la faiblesse.

La République populaire démocratique de Corée fera tout ce qui est en son pouvoir pour réduire les tensions dans la péninsule coréenne mais ne quérmandera jamais la paix et ne pardonnera en aucun cas les téméraires provocations à la guerre de ses ennemis.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Observateur permanent de la
République populaire démocratique
de Corée auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) PAK Gil Yon
